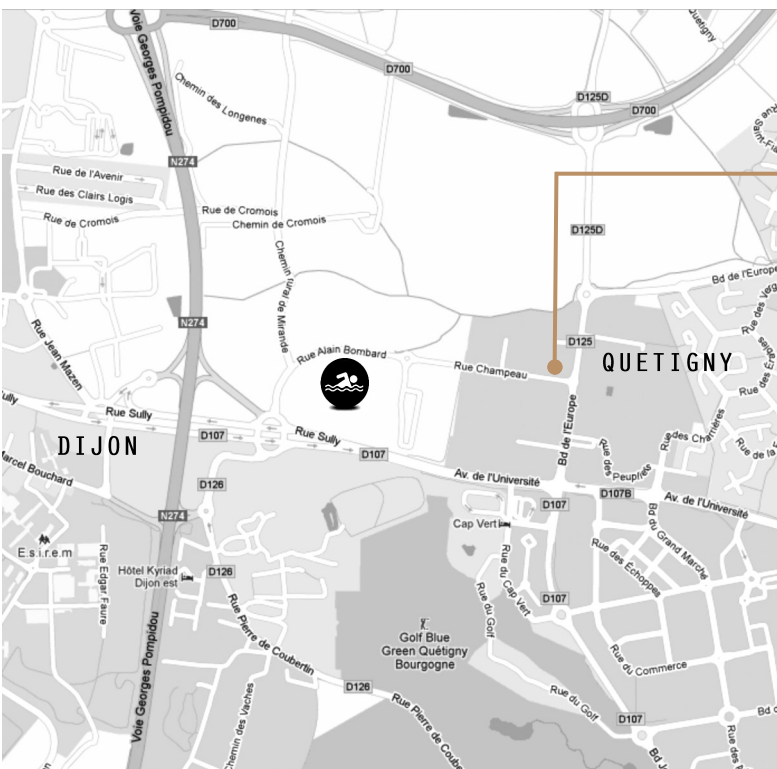


Gil J. Wolman, *Désolation au quartier latin*, 1968 - art scotch sur toile, 162 x 97 cm

Maniant aussi bien la poésie, la peinture, que le cinéma, Gil Joseph Wolman fait partie des pionniers du Lettrisme, mouvement artistique émergé au début des années cinquante, avec pour figure de proue Guy Debord. Pour les Lettristes, la lettre est l'élément fondamental de toute création poétique ou artistique ; la lettre en elle-même, et non le mot. Comme Wolman l'écrira plus tard en couverture de son journal *Duhring Duhring* (ed. Inconnues, 1979) : « Nous étions contre le pouvoir des mots. Contre le pouvoir ». Cet ouvrage est en effet constitué de milliers de visages aux yeux barrés par un mot ("anarchie", "préjugés", "raison", "critique", "action", etc). Orientant de manière trop réductrice nos pensées, le langage codifié tel que pratiqué communément est considéré par Wolman et Debord comme dépassé. Ce faisant, ils se placent en droite ligne à la suite d'Isidore Isou, l'auteur du *Manifeste de la poésie lettriste* (1942), qui écrit dans *Introduction à une nouvelle poésie et à une nouvelle musique* (ed. Gallimard, 1947) : « Les lettres de derrière les mots offraient les onomatopées primaires. Les mots d'avant nos mots devenaient les mécaniques (les données communes) d'un art neuf ; les signes de derrière nos signes nous redévoilaient la formation hiéroglyphique de notre écriture et se transformaient en métagraphie ». Le "détournement", en tant que bouleversement bénéfique, est la technique privilégiée par les Lettristes. À la fin des années cinquante, Guy Debord décide de poursuivre l'aventure sans Gil J. Wolman, et fonde l'Internationale situationniste. Cela ne freine en rien Wolman. Dans un contexte riche d'idées nouvelles dans les domaines des arts plastiques, des arts sonores et de la littérature, qui questionnent chacun avec leurs

propres moyens les liens entre écriture et image ("cut-up" aux États-Unis, Nouveau roman et Nouvelle Vague en France), Wolman invente "l'art scotch" : au début des années soixante, il prélève avec du ruban adhésif des fragments de textes et d'images pour les reporter sur un nouveau support. Les événements faisant les gros titres des journaux se retrouvent juxtaposés ou superposés. La rigueur des caractères d'imprimerie est bousculée, l'arrachage-recollage occasionnant des distorsions qui perturbent leur lecture et leur donnent le statut d'images. Quant aux photos, celles-ci perdent aussi leur vocation illustrative originelle. En privant ces éléments de leur contexte et en les rapprochant les uns des autres de manière artificielle, Wolman crée des compositions qui ouvrent de nouvelles perspectives narratives souvent teintées d'humour, voire de subversion.



Distance depuis les principales villes aux alentours :

- Paris : voiture 3h15, TGV 1h40
- Lyon : voiture 2h, TGV 1h30
- Strasbourg : voiture 3h15, TGV 2h
- Lausanne : voiture 2h45, TGV-LYRIA 2h15



Dossier de presse et visuels disponibles sur demande : [contact@galerie-barnoud.com](mailto:contact@galerie-barnoud.com).